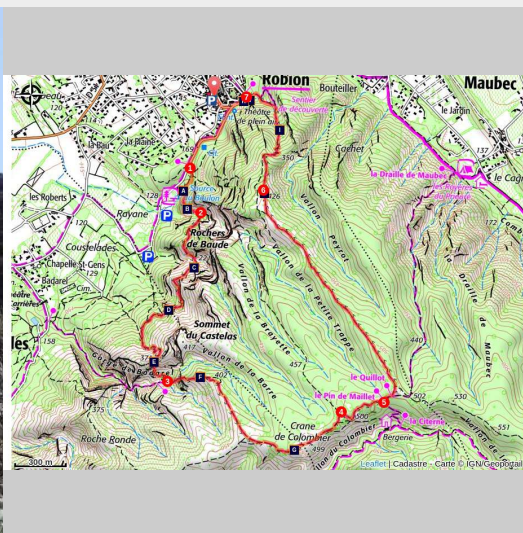


ROBION - Rochers de Baude et Crane de Colombier

Robion



À l'approche du crane de Colombier (©Eric Garnier - PNR Luberon)

Petit Luberon, haut lieu de biodiversité !

« Qu'il est beau ce Luberon ! Tantôt rupestre, tantôt toscan, tantôt émeraude ou bleu, tantôt mauve ou gris. Il est toujours inspiré et inspire toujours ceux qui l'approchent, qui le parcourent, qui le fixent ». Serge Bec (1933 - 2021), poète d'expression provençale né à Cavaillon, ancien directeur adjoint du Parc naturel régional du Luberon.

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 3 h 30

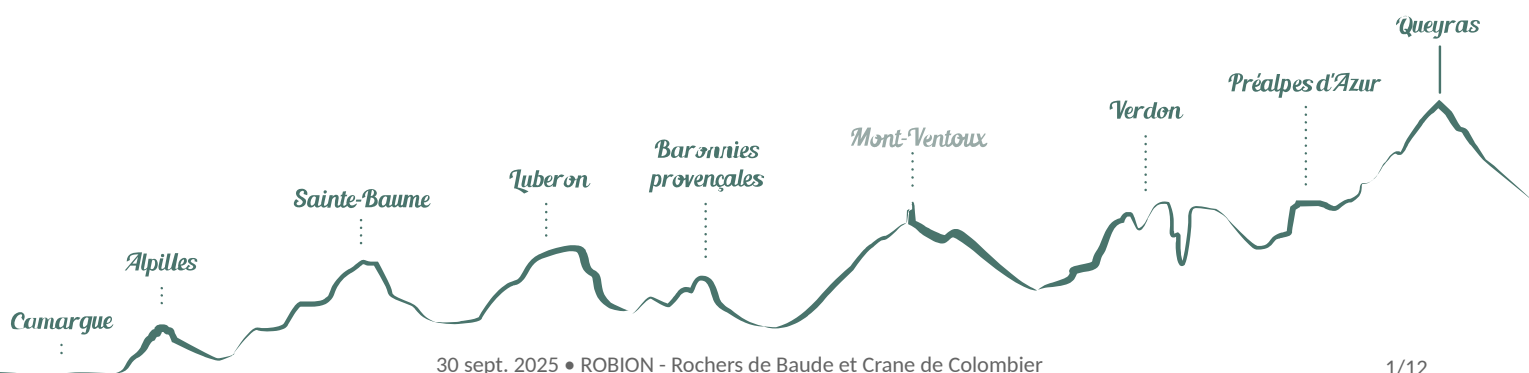
Longueur : 7.3 km

Dénivelé positif : 489 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Faune, Flore, Géologie



Itinéraire

Départ : Parking place Clément Gros, Robion

Arrivée : Parking place Clément Gros, Robion

Balisage :  PR

De place Clément Gros, longer l'église en la laissant main droite et remonter l'av. du Luberon. À la place du 19 mars, tourner à droite et gravir le chemin revêtu de Boulon Haut (PR). Franchir deux virages et avancer encore 100 m sur la chaussée.

1- Au carrefour "Boulon", virer à gauche et s'engager sur le sentier en sous-bois (PR). Ne pas suivre la première trace à droite mais monter légèrement vers le massif. 80 m plus loin, redescendre à droite le sentier rocaillieux. 70 m plus bas, à l'embouchure du champ de la source de Boulon, virer à gauche et gravir un raide sentier (PR). Filer sur le sentier en balcon à droite et aboutir à une épaule.

2- À l'épaule, avancer à droite, bien rester sur le sentier balisé (PR) et se faufiler sous les grandes baumes en profitant des passages en corniche (prudence !). Passer un grand abri sous roche, puis poursuivre en balcon ascendant (ne pas s'engager sur les deux traces descendantes à droite). Plus haut, franchir quatre lacets et déboucher à la brèche du Castellas. Basculer sur le versant opposé et descendre le sentier caillouteux (PR).

3- Au carrefour "Le Castellas", virer à gauche et s'élever vers les crêtes du massif (PR). Franchir un ressaut rocheux, grimper encore et quand la pente s'adoucit, filer ensuite vers la droite. Atteindre une épaule et au croisement de sentier, poursuivre tout droit (PR). Avancer sur l'arrête dénudée du Crane de Colombier. Laisser filer à droite une trace et 70 m plus loin, atteindre un autre croisement de sentier.

4- Tourner à droite et 100 m plus loin virer à gauche (PR). Franchir une bosse sommitale boisée et rejoindre un croisement de sentier légèrement en contre-bas.

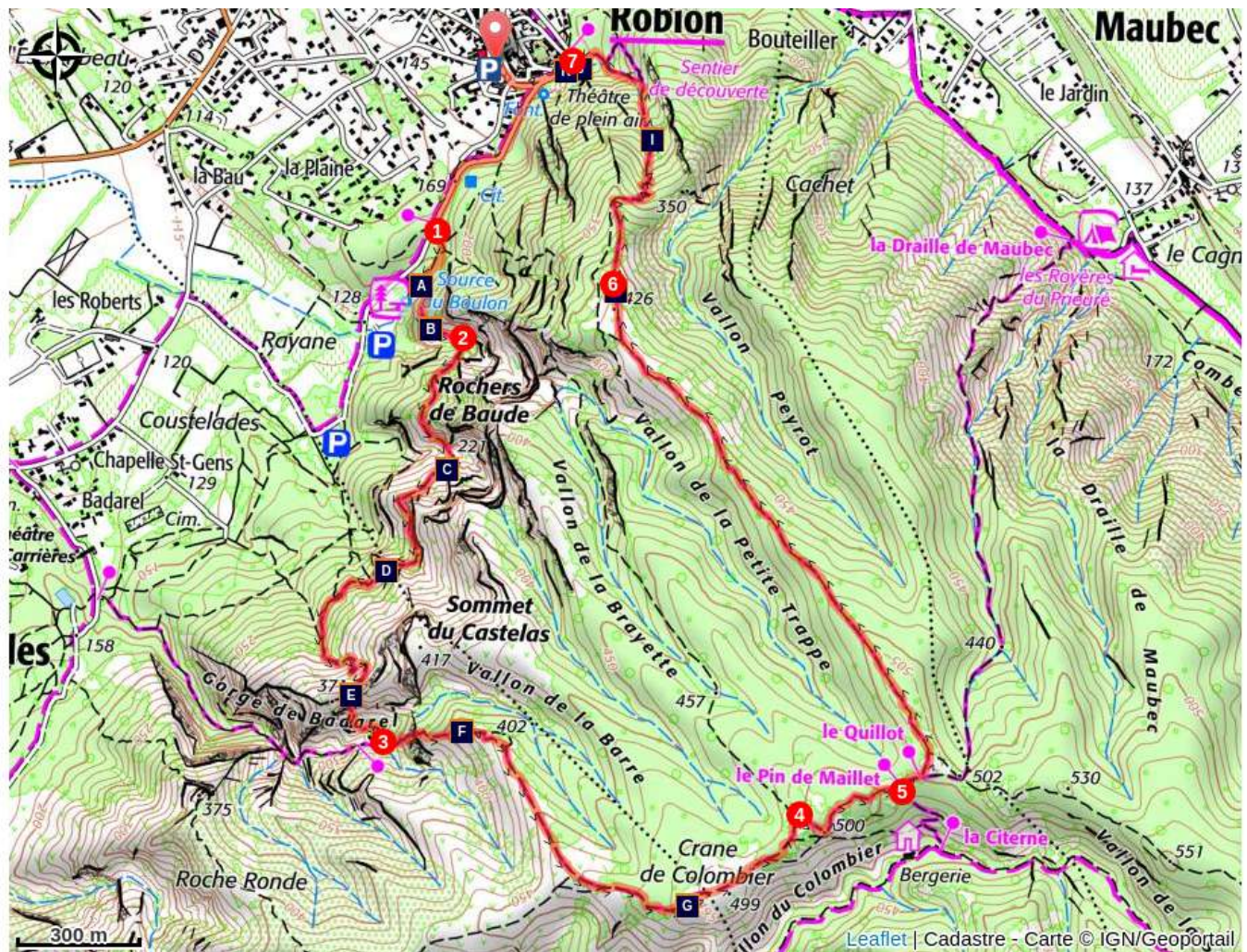
5- Au carrefour "Pin de Maillet", filer droit et avancer 60 m (PR). Au carrefour "Le Quillot", partir à gauche (PR). 70 m plus loin, poursuivre encore à gauche puis attaquer la descente vers Robion (PR). Descendre tranquillement le sentier sur l'arrête plus ou moins boisée. 1 km plus bas, laisser partir une trace à gauche et continuer le sentier sur l'arrête dénudée à droite (PR). 130 m plus bas, atteindre une croix (alt. 410 m).


6- À la croix, poursuivre tout droit le sentier en crête où la pente se fait plus raide et plus rocailleuse (attention aux chevilles !). Plus bas, quitter l'arrête par un gros virage gros virage à droite et attaquer une série de lacets rocaillieux. Poursuivre en sous-bois le sentier bien raide encore et fort caillouteux (prudence !). Dévaler un passage dernier passage raide en goulotte, puis tout en bas de la descente, virer à gauche et déboucher devant les gradins du Théâtre de plein air. Tourner à droite et descendre le chemin revêtu.

7- Au carrefour "Théâtre de verdure", descendre à gauche l'av. du Luberon. À hauteur de la place du 9 mars, poursuivre à droite, descendre jusqu'à l'église et revenir ainsi au parking de départ.

Itinéraires du réseau touristique départemental de randonnée de Vaucluse (PDIPR 84).

Sur votre chemin...



-  Source de Boulon (A)
-  Les rochers de Baude (C)
-  Brèche de Castelas (E)
-  Pelouses sèches et garrigues basses (G)
-  Le Bruant fou (I)
-  Mosaïque de paysages (K)
-  Théâtre de plein air de Robion (M)
-  Patrimoine avifaune, gestion et protection (B)
-  Falaises, des abris indispensables (D)
-  Les gorges de Badarel (F)
-  Suivi des passereaux nicheurs (H)
-  Le ciste cotonneux (J)
-  Forêt diversifiée et vieux arbres, sources de vie (L)
-  Cuire la chaux à Robion (N)

Toutes les infos pratiques

⚠️ Recommandations

- Attention, si la distance de cette randonnée est assez courte, le dénivelé y est conséquent et les sentiers sont exigeants.
- Entre les points 2 et 3 : vigilance sur les corniches du cirque de Boulon et attention aux chevilles dans les descentes caillouteuses.
- Après le point 6 : descente raide avec passages rocailloux ou caillouteux assez techniques, prudence !
- Sous les rochers de Baude et sur les arrêtes du Crane de Colombier, rester le plus discret possible afin de préserver la quiétude des rapaces qui nichent et vivent dans les alentours.
- ATTENTION ZONE PASTORALE sur les crêtes et alentours du Crâne du Colombier du 15 mars au 15 juin. En présence de chiens de protection venus à ma rencontre, je ne les caresse pas ni ne les menace. Je m'arrête, puis j'attends patiemment la fin du "contrôle" avant de reprendre calmement mon chemin en contournant le plus possible le troupeau. De préférence, ne pas emmener son chien et, sinon, bien le tenir en laisse. Pour mémoire, consulter les [bons réflexes à adopter face aux chiens de protection](#) et regarder la [vidéo sur les chiens des moutons](#) sur le Parc naturel régional du Luberon.
- RISQUE INCENDIE. Le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! Je ne fume pas en forêt et n'y allume pas de feu, d'autant que quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, je me renseigne sur les [conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers](#).

Profil altimétrique



Altitude min 139 m
Altitude max 507 m

Accès routier

À 6 km à l'est de Cavaillon par la D2.

Parking conseillé

Parking place Clément Gros à Robion, situé près de l'église, après la mairie.

Source



OTI Destination Luberon

i Lieux de renseignements

OTI Destination Luberon



Place François Tourel, 84300 Cavaillon

contact@destinationluberon.com

Tel : +33 (0)4 90 71 32 01

<https://www.destinationluberon.com/>

Sur votre chemin...



Source de Boulon (A)

60 m en contrebas, au pied de la barre rocheuse, se cache la source de Boulon (privé, respecter les lieux). Elle ne connaît que de rares écoulements (quelques jours par an), mais le débit peut être ponctuellement très important. L'eau provient du massif calcaire du Petit Luberon, un relief karstique caractérisé par des formations de dissolution, aussi bien en surface (lapiaz) qu'en souterrain (grottes), qui facilitent la circulation de l'eau. L'eau de pluie s'infiltré à la surface et descend dans le massif à travers des fissures de tailles variées avant de réapparaître à la source du Boulon.

Crédit photo : ©OTI Destination Luberon



Patrimoine avifaune, gestion et protection (B)

Ici se trouve se trouve la limite de l'arrêté préfectoral de protection de biotope (APPB), mis en place en 1990. Celui-ci préserve la tranquillité des rapaces par l'interdiction de la pratique de l'escalade, du slackline et des sports aériens (base-jump, parapente, deltaplane, ULM...), ainsi que la chasse photographique animalière et le survol en drone. En complément, la [zone de protection spéciale des oiseaux](#) (ZPS) du site Natura 2000 Massif du Luberon défini par arrêté ministériel, vise à y préserver la qualité des écosystèmes et leur remarquable biodiversité. Merci de rester le plus discret possible afin de préserver la quiétude des rapaces qui nichent et vivent sur le massif.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Les rochers de Baude (C)

Les rochers de Baude sont constitués d'épais bancs de calcaire érodés, sur plusieurs niveaux, en abris sous roches (baumes). Ces calcaires ce sont formés il y a environ 130 millions d'années dans une mer chaude et peu profonde, comme aujourd'hui aux Bahamas. De nombreux débris d'organismes (coquillages, coraux, etc.) s'y sont accumulés sur de grandes épaisseurs pour former les calcaires dits urgoniens. Ils occupent une bonne partie du Petit Luberon et l'essentiel des monts de Vaucluse.

Crédit photo : ©Sophie Bourlon - PNR Luberon



Falaises, des abris indispensables (D)

Les milieux rocheux du Petit Luberon accueillent une faune particulière. L'Aigle de Bonelli (*Aquila fasciata*), l'Aigle royal (*Aquila chrysaetos*) ou les vautours percnoptères (*Neophron percnopterus*) font leur nid dans les grandes falaises accidentées et sauvages. Le hibou Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) installe son nid à l'abri d'une vire rocheuse ou dans une excavation au sol en pied de paroi. Le monticole bleu (*Monticola solitarius*) de la famille des passereaux, est également un hôte discret des corniches et des éboulis. Puis Certaines chauves-souris gitent aussi dans les fissures et cavités.

Crédit photo : ©DR- Michel Roussel - LPO PACA



Brèche de Castelas (E)

L'ensemble du Petit Luberon se présente comme un anticlinal ouest-est, se terminant brutalement à l'ouest, sur les rochers de Baude. Ici à la brèche de Castelas, dénommée aussi "col de la gnole" à initiative de randonneurs bons vivants, le paysage ne doit rien au hasard. Il répond à une longue histoire d'ordre géologique qui résulte notamment de la nature des roches, des mouvements tectoniques, des plissements, des soulèvements, des effondrements et des phénomènes d'érosion qui usent, sculptent, transportent et déposent.

Crédit photo : ©DR-RandAventuer13



Les gorges de Badarel (F)

D'ici on domine en contre-bas les gorges de Badarel. Le mot Badarel vient du verbe occitan *badar* qui signifie *béer* donnant par extension crevasse, entaille, brèche, etc. Le saut de Badarel, situé au cœur des gorges, a été aménagé en 1904 sur décision du conseil municipal pour « rendre le passage accessible aux personnes pour l'exploitation des coupes et aux bêtes à laine... ». Des échelons métalliques, une rampe et un câble y ont été installés et des traces de barres à mines témoignent d'une ouverture à l'explosif.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Pelouses sèches et garrigues basses (G)

Issues de la pratique ancestrale du pâturage et de la combinaison particulière des climats méditerranéen et alpin, les pelouses sèches et garrigues basses du Petit Luberon abritent de nombreuses espèces patrimoniales de plantes, d'insectes, de reptiles, de mammifères et d'oiseaux. L'action précieuse des troupeaux conduits par les bergers durant l'hiver et le printemps, associée à des débroussaillages, limite l'extension des arbustes. Le pastoralisme est également essentiel à la défense des forêts contre les incendies.

Crédit photo : ©Fabrice Teurquety - OTI Destination Luberon



Suivi des passereaux nicheurs (H)

En 2024, un suivi de l'évolution des populations de passereaux a été réalisé dans les zones ouvertes du Petit Luberon. Ces oiseaux chanteurs de petites tailles ont été identifiés au chant et comptés au petit matin, sur 30 points d'écoute, chacun prospecté trois fois. Ainsi, 58 espèces ont été identifiées. Et les 1026 données récoltées ont servi à construire des modèles statistiques permettant de corriger les comptages et de comprendre quels paramètres du milieu conditionnent la présence de deux espèces encore communes ; l'[Alouette lulu](#) (*Lullula arborea*) et la [Fauvette pitchou](#) (*Sylvia undata*).

Crédit photo : ©DR-Saldanha



Le Bruant fou (I)

Le bruant fou (*Emberiza cia*) est un passereau qui affectionne les zones rocailleuses et les pentes escarpées mais ensoleillées. À l'automne, les familles de bruants fous se rassemblent et parcourent champs et broussailles à la recherche de nourriture. Cet oiseau se nourrit essentiellement de graines trouvées au sol, complétant son régime avec des insectes durant l'été. Bien que ses effectifs semblent stables, le bruant fou est une espèce protégée. Il doit son nom singulier à sa facilité à se laisser capturer.

Crédit photo : ©DR-Vyacheslav Luzanov



Le ciste cotonneux (J)

Le ciste cotonneux (*Cistus albidus*) tire son nom de ses feuilles recouvertes d'un fin duvet. C'est pour cela qu'il est surnommé "ciste blanc", bien que ses fleurs, d'un rose éclatant, rappellent le papier crépon. Elles s'épanouissent d'avril à juin et attirent une multitude de pollinisateurs (abeilles, papillons et autres insectes) favorisant ainsi une pollinisation entomogame. Adapté aux milieux arides, cet arbuste, qui mesure entre 50cm et 1m de haut, prospère sur les sols caillouteux.

Crédit photo : ©DR-Frabrice Teurquety - OTI Destination Luberon



Mosaïque de paysages (K)

Magnifique [panorama](#) ! De la gauche vers la droite, on peut observer le massif des Alpilles au loin, la colline Saint-Jacques et la ville de Cavaillon à son pied, Robion et les Pays des Sorgues derrière, les rochers de Fontaine-de-Vaucluse, avec à gauche au loin les Dentelles de Montmirail et à droite le Mont-Ventoux, puis la vallée du Calavon-Coulon avec les villages de Cabrières d'Avignon, Gordes et enfin Maubec avec au loin le Pays d'Apt. La nature et l'activité humaine se sont diversement implantées sur ces espaces et ont développé leurs spécificités en fonction des sols, des terroirs, de l'orientation et du climat.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon



Forêt diversifiée et vieux arbres, sources de vie (L)

Un arbre âgé, même creux et mort (sénescant), sert de support ou de garde manger indispensable à de nombreuses espèces qui en dépendent. Certaines sont devenues très rares et menacées comme les chauves-souris forestières et les insectes se nourrissant du bois mort. Ces arbres sont conservés lors des coupes forestières, soit de façon isolée, soit sous forme d'îlots pour constituer une trame de vieux bois.

Crédit photo : ©Aline Salvaudon - PNR Luberon



Théâtre de plein air de Robion (M)

Le théâtre de plein air a été aménagé près de la source de l'Escanson et au pied du front de taille d'une ancienne carrière exploitée jusqu'aux années 1935, au-dessus du four à chaux construit en 1859 et abandonné en 1914. Créé dans les années 80, le théâtre de verdure est constitué de gradins en bois disposés en hémicycle, autour d'une scène bâtie en dur. La minéralité de la roche trouve un écho dans celle de l'architecture du théâtre. L'ancien réservoir d'eau sert de vestiaire et de coulisses. Le site est le cadre du festival de Robion, créé en 1998 et consacré aux musiques, chants et danses du monde méditerranéen.

Crédit photo : ©DR-Horizon Provence



Cuire la chaux à Robion (N)

Ici se dresse au pied du front de taille d'une ancienne carrière aujourd'hui théâtre de plein air, un grand four à chaux. Le calcaire blanc extrait de la carrière était cuit à des températures élevées de 800 à 1000°C et donnait alors de la chaux vive qui était ensuite immergée sous l'eau. Refroidie, la chaux vive prend la forme d'une pâte que l'on nomme chaux éteinte, utilisée dans la construction, mais aussi l'agriculture, les papeteries, les tanneries, les savonneries, la santé. Le four, construit en 1859 a été abandonné en 1914. La carrière a été exploitée jusqu'aux années 1935. Beaucoup de communes avaient un four à chaux mais très peu sont aussi beaux et bien conservés.

Crédit photo : ©Hervé Vincent



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

Avec le soutien de



Avec l'aide technique de :

- OTI Destination Luberon